



RAPPORT ANNUEL 2020

Depuis 1988 au service
du développement rural

Sommaire



3 Editorial



4 A propos du
SAILD



5 Panorama
des interventions



6 Le renforcement des capacités
des petits producteurs pour
lutter contre la faim



10 La gestion durable des forêts
à travers l'implication
des communautés



14 Le renforcement de
la résilience en vue de
la lutte contre la pauvreté



18 Des informations utiles
mises à la disposition de
petits producteurs



21 Bilan financier



22 Equipes



23 Partenaires

Editorial



Comme le reste du monde, le Cameroun a été confronté en 2020 à la pandémie de COVID-19 dont les répercussions ont été ressenties jusque dans le milieu rural, sphère privilégiée d'intervention du SAILD. Cela ne nous a pas empêché de poursuivre nos actions, mais a nécessité une bonne dose d'adaptation à ce nouveau contexte. Pour cela, nous avons rapidement posé les nouvelles bases de notre intervention à travers une série de directives diffusée en direction de notre personnel.

Concrètement sur le terrain, nous avons mis en oeuvre des activités spécifiques pour préserver le monde rural afin que les activités agricoles se poursuivent sereinement. C'est ainsi que des appuis en matériel de lutte contre le COVID-19 ont été octroyés aux populations, aux centres de santé et écoles d'une part, aussi des séances de sensibilisation sur les moyens de lutte contre le COVID-19 ont

été régulièrement organisées d'autre part.

Plus encore, le SAILD a accentué son usage des TIC pour atténuer les risques liés à la pandémie de COVID-19. Ainsi, nous avons intégré l'utilisation du téléphone pour le suivi dans nos interventions. A côté de cela, les informations sur les bonnes pratiques et le conseil agricole ont été particulièrement vulgarisés à travers nos plateformes numériques.

Fidèle à son orientation stratégique dont l'un des piliers est l'approche zone, le SAILD a poursuivi ses interventions principalement dans deux des régions les plus vulnérables du Cameroun: l'Est et l'Extrême-Nord. A l'Est, l'accent a été mis sur l'accompagnement des communautés vers une meilleure gestion des forêts qui les entourent à travers le suivi indépendant des aires protégées et la gouvernance des forêts communautaires. A l'Extrême-Nord, les actions ont été orientées principalement vers la gestion durable des terres à travers la vulgarisation de pratiques agricoles durables. Dans l'optique de contribuer à la réponse face à la résurgence des crises sécuritaires, le SAILD a un peu plus intégré les réfugiés et les populations déplacées comme bénéficiaires de ses interventions.

Une vingtaine de partenaires financiers nous ont permis de réaliser notre mission au cours de cette année 2020. Nous leur en sommes reconnaissant. Nous le sommes également pour notre personnel qui aura la charge de relever les différents défis qui s'annoncent pour l'année prochaine.

Hozier Nana Chimi

Secrétaire Général

A propos du SAILD

Le Service d'Appui aux Initiatives Locales de Développement (SAILD) est une organisation non gouvernementale au service du développement rural depuis 1988 au Cameroun.

Notre vision

Un monde équitable, juste et solidaire où les personnes sont épanouies et vivent décemment du fruit de leur travail dans un environnement sain et équilibré.

Notre Mission

Accompagner les paysans et les communautés riveraines des zones d'exploitation des ressources naturelles dans leurs initiatives entrepreneuriales et agropastorales en vue de leur épanouissement socio économique et culturel et pour une gestion durable des ressources dont ils/elles dépendent.

Conseil d'administration

Président: Isaac Njifakue
Vice président: Thaddée Yossa
Secrétaire général: Hozier Nana Chimi
Trésorier: René Charles Amalanga
Contrôleur interne: Lorenzo Manzoni
Président d'honneur: Bernard Njonga

Auditeur externe: Guillaume Djeukam

Structure

Le SAILD dispose sur le plan structurel d'un Secrétariat Général basé à Yaoundé et des Antennes régionales dont les plus importantes sont l'Antenne SAILD de Maroua qui couvre les trois régions septentrionales du Cameroun, l'Antenne SAILD de Bamenda dans la région du Nord-Ouest et l'Antenne SAILD de Bertoua dans la région de l'Est. En ce qui

concerne les axes d'intervention, le SAILD est organisé autour de trois programmes: le programme sécurité alimentaire et nutrition, le programme gestion des ressources naturelles et le programme communication rurale animé par le Centre de Documentation pour le Développement Rural (CDDR) et le journal «La Voix Du Paysan».

Panorama des interventions





Le renforcement des capacités des petits producteurs pour lutter contre la faim

La sécurité alimentaire assurée à travers des pratiques agroécologiques

Au cours de l'année 2020, le SAILD a continué son accompagnement des petits exploitants familiaux vers la sécurité alimentaire dans les régions de l'Est et l'Extrême-Nord du Cameroun. Cet accompagnement consiste à renforcer les capacités des producteurs sur les bonnes pratiques agricoles notamment grâce à l'agroécologie.

Depuis 2017, le SAILD est appuyé par l'ONG allemande *Pain pour le monde* dans le cadre du projet «renforcement de la sécurité alimentaire et amélioration de la diversité alimentaire des familles des petits agriculteurs des régions de l'Extrême-Nord et de l'Est Cameroun», mis en oeuvre dans 20 villages. Grâce à ce projet, la productivité des petites exploitations familiales a été améliorée et un système de *production locale de semences* des légumineuses (soja, haricot, niébé) a été mis en place dans chaque village bénéficiaire.

En 2020, le SAILD a continué la promotion de l'agroécologie auprès des petits produc-

teurs dans le cadre du projet de sécurité alimentaire financé par l'organisme allemand Pain pour le monde. Les pratiques agroécologiques vulgarisées à l'Est et à l'Extrême-Nord contribuent à *améliorer la fertilité des sols*, à traiter les plantes contre les attaques diverses et à *réhabiliter les terres dégradées*. A travers les Champs Ecole Paysan (CEP), les petits producteurs ont été formés sur la succession de cultures avec introduction de légumineuses, la fabrication du compost, l'épandage de la fumure organique, les courbes de niveau et la jachère améliorée avec utilisation

«Le SAILD nous a appris à trier la semence et nous sommes très reconnaissant. Il faut savoir que ce qui fait la fierté d'un planteur c'est sa semence; s'il a une bonne semence alors la saison est assurée.» Didja Marguerite, facilitatrice à Dogba

du pois cajan. Au cours de cette année l'accent a été mis sur la succession de cultures avec introduction des légumineuses (soja et pois cajan) et la fabrication de produits de traitement naturel des cultures à base de matières végétales locales. A l'Extrême-Nord, les petits exploitants familiaux ont notamment été formés sur la technique du zaï et la fabrication des produits de traitement naturel à base de neem.



Plus de **5000 producteurs accompagnés** dans l'amélioration de la productivité agricole

Plus de **300 producteurs ont adopté la succession de culture** avec introduction du soja et du pois cajan dans les départements du Haut-Nyong et du Lom et Djérem à l'Est

Plus de **100 producteurs ont adopté la technique du Zaï** dans 3 villages de l'Extrême-Nord

La diversité alimentaire promue pour améliorer la nutrition

Plus de
1000
ménages
répartis dans
30 villages
suivis par
100 animatrices formées

Un système
de suivi de
l'état nutritionnel des
enfants de
moins de
5 ans est
opérationnel
dans **20 villages** à l'Est
et l'Extrême-Nord

Dans les régions de l'Est et l'Extrême-Nord, le SAILD vulgarise les aliments à haute valeur nutritive depuis 2017. Ces aliments, notamment le soja, le haricot et le niébé contribuent à **augmenter le score de diversité alimentaire** des ménages accompagnés. Cette vulgarisation est réalisée grâce aux animatrices endogènes qui en plus de mener des activités d'éducation nutritionnelle, assurent également le suivi de l'état nutritionnel des enfants de moins de 5 ans dans 30 villages.

Dans le cadre du projet financé par Pain pour le monde, les animatrices endogènes formées par le SAILD contribuent à mettre en place un système de suivi de l'état nutritionnel des enfants de moins de 5 ans dans 8 villages de l'Est et 12 villages de l'Extrême-Nord. Ce système de suivi a pour objectif de maîtriser **la malnutrition des enfants**. A travers ce système, les enfants sont dépistés et ceux souffrant de malnutrition sont référencés

vers les centres de santé les plus proches. Par ailleurs, **l'éducation nutritionnelle** au sein des ménages a entraîné l'intégration du soja notamment dans les habitudes alimentaires des 600 ménages accompagnés par les animatrices endogènes. D'ailleurs la transformation du soja en bouillie, beignet puis sa vente constitue désormais une activité génératrice de revenus pour plus de 10 femmes bénéficiaires dans la région de l'Extrême-Nord.

Le projet de sécurité alimentaire et accès à l'eau, financé par l'Agence Italienne pour la Coopération au Développement AICS a permis la formation et l'équipement de 50 animatrices endogènes dans les départements du Mayo kani et du Diamaré dans la région de l'Extrême-Nord. Une dizaine de ménages a été accompagnée en 2020 par chaque animatrice à travers des sessions d'éducation nutritionnelle et des bonnes pratiques en matière de préparation et conservation d'aliments.



La sécurité alimentaire et l'accès à l'eau pour les populations en mouvement et d'accueil

En 2020, le projet intitulé «sécurité alimentaire et accès à l'eau pour les populations en mouvement et les communautés d'accueil dans les départements de Mayo Kani et Diamaré - Extrême-Nord Cameroun», financé par l'Agence Italienne pour la Coopération au Développement AICS a débuté. Il vise à améliorer les conditions de vie de 5000 familles de réfugiés, personnes déplacées, populations de retour et communautés d'accueil dans 10 villages du bassin du lac Tchad. Durant la mise en oeuvre de ce projet, les aptitudes agricoles des bénéficiaires ont été renforcées à travers la vulgarisation de bonnes pratiques dans les champs écoles paysans mis en place. Les populations cibles ont bénéficié d'un appui en semences et outils agricoles en début de campagne agricole. Des magasins de stockage des denrées alimentaires pour renforcer la résilience des populations aux chocs en pé-

riode de soudure ont été construits. De plus, des pépinières de démonstration des plantes forestières et d'arbres fruitiers sont opérationnelles dans les départements du Mayo Kani et du Diamaré.

Dans le cadre de ce projet SANTé, le SAILD est en partenariat avec l'ONG italienne AVSI et la fondation Bethléem de Mouda. Ce partenariat a permis d'adresser la question de la rareté de l'eau dans la zone du projet. C'est ainsi qu'une dizaine de puits défectueux ont été réhabilités. Ces puits permettent aux communautés rurales de s'approvisionner en eau notamment pour les travaux domestiques et les activités champêtres. Pour pérenniser ces infrastructures, des comités de gestion de l'eau ont été constitués puis leurs capacités ont été renforcées.

5 magasins de stockage de denrées alimentaires construits et mis à la disposition des producteurs

5 pépinières mises en place (plantes forestières et arbres fruitiers) avec pour finalité la diffusion dans les vergers familiaux

10 puits réhabilités pour faciliter l'accès des populations à l'eau



A man in a bright yellow long-sleeved shirt and dark trousers stands in a forest. He is looking towards the camera. To his right, a large tree trunk is visible, with a small white data tag attached to it. A hand is holding a handheld electronic device near the tag. The background is filled with dense forest foliage.

La gestion durable des forêts à travers l'implication des com- munautés riveraines

Les communautés accompagnées à la gouvernance des forêts communautaires

En 2020, la troisième phase de l'accompagnement des forêts communautaires vers la légalité engagé par le SAILD depuis 2016 avec l'appui financier du **programme FAO-UE FLEGT** a débuté. L'accent a été mis cette fois sur la participation des forêts communautaires au marché intérieur du bois (MIB). Cela s'est traduit par le renouvellement des documents d'exploitation des forêts communautaires accompagnées et la production d'outils de promotion du bois légal issu des forêts communautaires.

L'approche du SAILD dans l'accompagnement des forêts communautaires vers la légalité repose sur le **Système de Vérification Communautaire de la Légalité du bois des forêts communautaires (SVCL)**. Ce système développé par le SAILD est composé de la **plateforme Cottracks** (www.communitytimbertracks.com) sur laquelle il est possible d'avoir le niveau de légalité des forêts communautaires et de faire des commandes de bois légal auprès des forêts conformes. Au cours de l'année, le SVCL s'est exporté au Gabon où une organisation nationale procède à son test. En effet, les gestionnaires des forêts communautaires au Gabon ont été accompagnés à l'utilisation du SVCL.

En plus de l'accompagnement des forêts communautaires sur le terrain, le SAILD a également contribué à la réflexion sur l'évolution de la mise en oeuvre de l'APV FLEGT au Cameroun. En partenariat avec Green Development Advocates, le SAILD a mis en oeuvre le projet de **révision des grilles de légalité de l'APV-FLEGT** financé par le programme FAO-UE FLEGT. A cet effet, des grilles de légalité révisées ont été produites et les propositions de la société civile sur les grilles de légalité ont été diffusées.

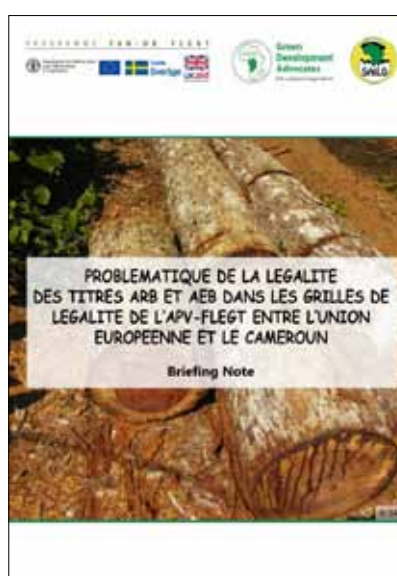
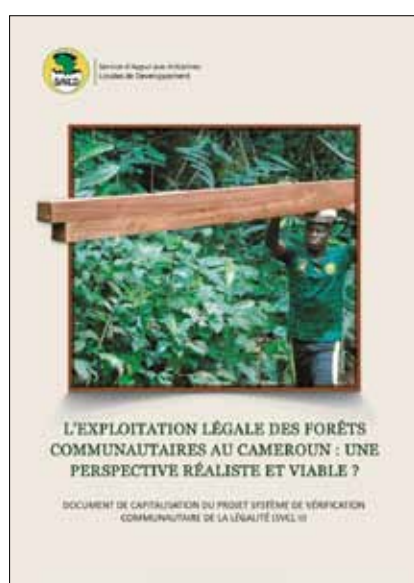
Les documents d'exploitation de

3 forêts communautaires ont été renouvelés dans le respect de la légalité

3 forêts communautaires ont exploité leur bois dans la légalité

2 vidéos de promotion du bois légal issu des forêts communautaires ont été produites et diffusées

3 émissions de débat télévisé ont été produites et diffusées, sur les propositions de révision des grilles de légalité



Le suivi indépendant du couvert forestier des aires protégées

Mises en oeuvre dans le canton de Deng Deng à l'Est Cameroun, les activités de suivi indépendant du couvert forestier menées par le SAILD sont financées par **Global Forest Watch small grant fund**. Ces activités visaient à améliorer la surveillance du parc national de Deng Deng grâce aux outils numériques de Global Forest Watch (GFW). Ainsi, des membres des communautés riveraines du **parc national de Deng Deng** (PNDD) ont été équipées avec des smartphones après leur formation à l'utilisation des outils de GFW. Ces téléphones devraient leur permettre de faire le suivi des alertes de déforestation à travers l'application mobile Forest Watcher.

Plus de 15 villages sensibilisés sur la mise en place des comités paysan forêt dans les communes de Bélabo et Bétaré Oya dans la région de l'Est.

De plus, une campagne de sensibilisation des communautés autour du PNDD a été organisée. Elle visait à sensibiliser les populations d'une quinzaine de villages dans les communes de Bélabo et Bétaré Oya sur la mise en place de Comités Paysans Forêts (CPF). Cette activité a permis de jeter les bases pour la structuration des communautés locales à travers le renforcement de leur compréhension du fonctionnement, rôles et responsabilités du CPF. Cette entité communautaire constitue le trait d'union entre la communauté et le service de conservation du PNDD; et donc sa mise en place contribuera à faciliter la participation des communautés locales à la surveillance du PNDD.

D'autre part, en 2020 il a été question de mettre en exergue les pressions sur le parc national de Deng Deng en utilisant la plateforme interactive global forest watch. A cet effet, une note de synthèse a été produite sur les effets du barrage de Lom Pangar à l'intérieur et autour du parc national de Deng Deng. Consécutivement à cette note, un documentaire sur l'impact du barrage de Lom Pangar a été produit et diffusé.



«Le CPF pourra nous permettre de mieux partager des informations avec la communauté et prendre en compte les besoins et difficultés de la communauté liés au parc national de Deng Deng.» **Julien Ndjang, chef d'unité au service de conservation du PNDD**



Le plaidoyer contre la déforestation et la dégradation des forêts

Au cours de l'année 2020, le SAILD a mis un accent sur l'utilisation des médias pour le plaidoyer contre la déforestation et la dégradation des forêts. Ainsi, une campagne médiatique sur **les effets du barrage de Lom Pangar** a été menée avec l'appui financier de Global Forest Watch. Elle visait notamment à mettre en exergue l'enneigement des forêts de Deng Deng causé par le barrage de Lom Pangar ainsi que son incidence sur le plan social. Plusieurs publications ont été faites à cet effet aussi bien dans la presse écrite, la presse cybernétique que dans la télévision et la radio par des journalistes encadrés par le SAILD.

Par ailleurs, le SAILD à travers le journal La Voix Du Paysan a réalisé plusieurs articles visant à attirer l'attention sur la déforestation et la dégradation des forêts au Cameroun. C'est ainsi qu'un important dossier sur la conversion des forêts a été réalisé sur les forêts de Campo, Ebo et Kom. Ce dossier a contribué à la suspension du **processus de conversion des forêts** par le gouvernement camerounais dans certaines des zones ciblées.

plus de **10 publications réalisées dans les médias** (télévision, radio, presse écrite, presse cybernétique) nationaux et internationaux sur les impacts du barrage de Lom Pangar

Un dossier dans la presse écrite sur la campagne gouvernementale de conversion des forêts en UFA, vente de coupe et plantation agroindustrielle publié et diffusé



Le renforcement de la résilience en vue de la lutte contre la pauvreté



Des transferts monétaires à travers les THIMO pour améliorer la vie des plus vulnérables

Dans le cadre du **projet filets sociaux** financé par la **banque mondiale**, le SAILD en sa qualité de partenaire technique contribue à la lutte contre la pauvreté depuis 2016 à travers le volet **travaux publics à haute intensité de main d'œuvre (THIMO)**. A cet effet, le SAILD est mandaté pour mobiliser les bénéficiaires et les encadrer dans l'exécution des travaux en contrepartie desquels ils seront rémunérés (Cash for work). En 2020, le SAILD a encadré les populations des communes de Mokolo, Touboro, Dir, Ngoura et Manjou situées dans les régions de l'Extrême-Nord, du Nord, de l'Adamaoua et de l'Est du Cameroun. Cet encadrement a porté sur la réalisation de 84 microprojets communautaires identifiés par les communes. De manière concrète, le

cash for work a permis d'abord de désenclaver et d'assainir les communes ciblées à travers les travaux réalisés par les bénéficiaires. Ensuite, la rémunération perçue a contribué à la création des emplois relativement stables pour des personnes en situation de vulnérabilité. Enfin, le matériel utilisé pour les travaux continuera à servir à la communauté.

«J'ai travaillé pendant 60 jours dans l'entretien de la route Bindja Mboutoutou. J'ai perçu mon argent en tranches comme prévu. Cette somme m'a permis de lancer ma petite unité de braisage de poisson. Aujourd'hui, je ne rentre pas avec moins de 5000 Francs CFA comme bénéfice par jour.» **Kotazou Lyrette, bénéficiaire Manjou.**

10.000
personnes
vulnérables
bénéficiaires
directs
répartis dans
5 communes
rurales

84 micro
projets com-
munitaires
réalisés

780
millions de
FCFA dis-
tribués aux
populations
vulnérables



L'autonomisation des communautés rurales en période de crise liée notamment au COVID-19

90 femmes formées et équipées pour la mise en place d'activités génératrices de revenus dans le village Garga Sarali

A la faveur du partenariat avec l'ONG israélienne AJEEC-NISPED et le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), le SAILD s'est engagé dans l'amélioration des conditions de vie des populations de la région de l'Est en période de COVID-19. L'objectif visé était de renforcer la résilience des réfugiés et communautés hôtes face aux chocs tels que la pandémie de COVID-19. Au cours de l'année 2020, les interventions ont été focalisées sur le village Garga Sarali dans le département du Lom et Djérem. Ainsi, du matériel de lutte contre la pandémie a été distribué aux populations, école et centre de santé de Garga Sarali. De plus, des sensibilisations ont été organisées à travers des échanges et des affiches disséminées dans le village.

Par ailleurs, des formations ont été organisées pour renforcer les capacités des femmes à la mise en place d'activités génératrices de revenus sur la production du savon, du tapioca et de désinfectant. A l'issue de ces formations, les femmes ont reçu un kit de départ pour la mise en place de leurs petites entreprises. En plus, du matériel agricole et des semences ont été distribués aux ménages vulnérables pour atténuer les difficultés des communautés rurales lors des campagnes agricoles.

200 matériels agricoles distribués aux ménages vulnérables de réfugiés et communautés hôtes

2000 kg de semences distribués aux familles de producteurs



L'entrepreneuriat agropastoral promu pour améliorer l'accès à l'emploi des jeunes

Afin d'améliorer les conditions de vie des jeunes, le SAILD s'est engagé aux côtés du **programme de promotion de l'entrepreneuriat agropastoral des jeunes** financé par le **Fonds International de Développement Agricole (FIDA)**. Dans le cadre de ce partenariat, le SAILD assure la facilitation dans 6 bassins de production de la région du Centre. A cet effet, il est en charge de l'identification des jeunes, leur sensibilisation et l'accompagnement des jeunes au choix de leur idée d'entreprise, en vue d'intégrer **le processus d'incubation** devant aboutir à la réalisation de leur idée.

En 2020, 2 campagnes de sensibilisations ayant permis de toucher 819 jeunes ont été organisées. Au terme de ces campagnes, 748 jeunes ont été effectivement identifiés et grâce au processus TRIE 658 jeunes porteurs d'idée d'entreprise ont été retenus pour les descentes de diagnostic. 656 jeunes ont été diagnostiqués.

Un accent a été mis sur le genre au cours de cette année. Par conséquent, des activités spécifiques genre ont été menées; il s'agissait de l'organisation de sessions de sensibilisation spécifiques aux époux, conjoints et handicapés ainsi que la promotion des opportunités d'affaires spécifiques aux femmes et aux personnes vulnérables. Ces activités ont permis de diagnostiquer 6 jeunes handicapés, 170 filles mères et filles en union libre.



861
jeunes
sensibilisés
durant 2
campagnes

656
jeunes diagnostiqués
et prêts à
l'incubation
dont 321
femmes





Des informations utiles mises à la disposition des petits producteurs

Le conseil agricole et la documentation adaptés au monde rural

A travers son Centre de Documentation pour le Développement Rural (CDDR), le SAILD dispose d'un fond documentaire spécialisé pour les acteurs du développement rural et fournit du conseil agricole. La documentation du CDDR est disponible au sein de sa bibliothèque. Celle-ci a pour objectif de fournir une documentation pouvant contribuer à la réalisation ou à l'amélioration des projets des usagers. Ayant été affectée par la pandémie de COVID-19 et les restrictions y relatives, les activités de la bibliothèque ont ralenti. Ainsi, la bibliothèque a enregistré 165 inscrits au cours de l'année 2020.

Le conseil agricole s'est fait prioritairement sous la forme numérique afin de diminuer les risques liés au COVID-19. Les services de conseil agricole incluent «Allô, ingénieur», le service questions réponses, le courrier, le conseil à l'exploitation, les journées d'information et les séances de projection vidéo. Grâce à ces services, plus de 2000 personnes ont bénéficié du conseil agricole et près de 15000

personnes suivent les actions du CDDR à travers ses plateformes numériques de conseil agricole.

Le CDDR a amélioré sa capacité à mettre des informations à la disposition des usagers à travers le numérique. En effet, le CDDR a mis en place et anime plusieurs plateformes interactives sur les questions agropastorales. C'est le cas notamment de la page Facebook CDDR, du groupe Facebook «Allô, ingénieur agronome» et du groupe whatsapp «Allô, ingénieur». Grâce à ces plateformes d'échanges, plus de 1000 demandes d'informations ont été traitées.

Dans le cadre du programme «une classe, une bibliothèque» développé par le CDDR, une bibliothèque de 512 livres a été installée à l'école publique de Dadjamka dans la région de l'Extrême-Nord. Ce programme vise à développer par le livre, la culture chez les enfants ruraux pour construire leur esprit de tempérance, de tolérance et de créativité.

**Plus de
2000
personnes
ont bénéficié**
du conseil
agricole

**Près de
15.000
personnes
sont abon-
nées** à nos
plateformes
numériques
de conseil
agricole



Le journal «La Voix Du Paysan» améliore son offre numérique en information rurale

Pour vulgariser voire démocratiser l'information, surtout celle qui accompagne les paysans et les couches vulnérables dans leur épanouissement économique, social et culturel, le SAILD à travers La Voix Du Paysan (LVDP) a développé plusieurs canaux de diffusion.

Plus de
15.000
abonnés
sur la page
Facebook de
LVDP

Plus de
150
publications
sur la page
facebook de
LVDP

Plus de
25.000
visites mensuelles
sur le
site web de
LVDP

Plus de
5000
abonnés
numériques
au journal
LVDP

En 2020, LVDP a continué la production du journal sous le format tabloïd. Le mensuel de l'entrepreneur rural a accentué sa présence digitale avec la production d'un magazine numérique, l'animation de ses plateformes digitales dont le site internet, la page Facebook, la page Youtube et l'application mobile LVDP. Cela a permis non seulement de diversifier les sources d'accès aux informations produites et diffusées par LVDP mais également d'augmenter l'audience de LVDP.



Bilan financier

Compte de résultat

Les ressources de l'exercice 2020 s'établissent à **326 456 119 FCFA**.

Origine des fonds



Subventions

Produits internes

Emploi des fonds



Sécurité alimentaire et nutrition

Coordination des structures

Bilan

Actif	Valeur nette (Fcfa)
Immobilisations	86 195 194
Dépôts/titres	5 730 707
Stocks	148 404 975
Valeurs réalisables	6 268 226
Autres partenaires	15 892 696
Valeurs disponibles	18 961 412
Total	281 453 210

Passif	Valeur nette (Fcfa)
Capitaux propres	86 195 194
Subventions capitalisées nettes	5 730 707
Créanciers et fournisseurs	148 404 975
ONGs/Projets	6 268 226
Total	281 453 210

Equipes

Secrétariat Général

Hozier Nana Chimi
Merline Djatcha
Rodrigue Kouang
Serge Kuidja

Programme Gestion des Ressources Naturelles

Ghislain Fomou
De Souza Feujio
Phanuella Djanteng
Clarisse Fombana

Centre de Documentation pour le Développement Rural

Marie Martine Yobol
Appolinaire Tetang
Rosine Manga

Antenne SAILD de Maroua

Bouba Loumnala
Simplice Tiotsap
Asta Valérie
Oumarou
Bahane Linda
Gayday Yarday
Hinmlana Prosper
Evelyne Sobkika
Alioum Djoubeirou
Mohamadou Bachirou
Alphonse Bilé
Pascal Alvoumna

Direction Administrative et Financière

Charles Amalanga
Lorvine Chimi
Thierry Mbayin
Boniface Ngnintedem
Lucas Gaibai
Alexis Kuile

La Voix Du Paysan

Marie Pauline Voufo
Bertrand Djami
Magloire Biwole
Jean Kana
Sonia Omboudou
Abbo Mohamadou
Catherine Djite
Pompidou Ngamna
Huguette Djawa

Antenne SAILD de Bertoua

Stéphanie Akono
Irénée Bidima
Ingrid Boula
Dieudonné Wouwe
Kevin Boucheke
Isaac Bounga
Barthélémy Ngnaguele

Etudes et services

Jean Charles Tsokgna
Ngoufack Clarence
Makamdjieu Phalone

Partenaires



PROGRAMME FAO - UE FLEGT



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



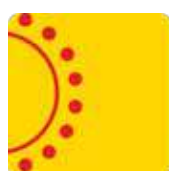
Suède
Sverige



AGENZIA ITALIANA
PER LA COOPERAZIONE
ALLO SVILUPPO



LA BANQUE
MONDIALE



AJEEC NISPED
A Tradition of Innovation





Service d'Appui aux Initiatives
Locales de Développement
1087 Rue Mengue Tsogo,
quartier Elig Essono

Antenne de Maroua

B.P: 539 Maroua
Tél: (+237) 243 64 30 28
antenne.maroua@saild.org

B.P: 11 955 Yaoundé - Cameroun
Tél: (+237) 222 22 46 82
699 41 40 89
Fax: (+237) 222 22 51 62

Antenne de Bertoua

B.P: 149 Bertoua
Tél: (+237) 243 57 76 69
antenne.bertoua@saild.org

E-mail: secretariat@saild.org
Web: www.saild.org
f @ONG.SAILD
in @SAILD

Antenne de Bamenda

PO Box: 256 Bamenda
Tel: (+237) 233 11 44 27
bamenda.branch@saild.org